LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 5 décembre 2008

Extrait de la Voix du Nord paru le 6 décembre 2008

Pluies orageuses : des inondations limitées, mais...

Les violentes pluies intervenues dans la nuit de jeudi à vendredi ont entraîné des inondations limitées, dans les vallées de l'Aa et de la Lys. Hier soir, l'eau descendait, mais avec l'annonce de nouvelles pluies, une cellule de crise était mise en place à Saint-Omer.

PAR JEAN-MARC SZUBA
saintomer@lavoixdunord.fr

Chez Senecat, on a tenté de limiter la progression des eaux.

Le constat.- Avant les pluies à caractère orageux de la nuit de jeudi à vendredi, nous n'avions pas connu une journée complètement sèche depuis une dizaine de jours. Les terres étaient gorgées d'eau mais les cours d'eau absorbaient correctement. « *Jeudi soir, l'Aa affichait encore un débit de 5,94 mètres cubes par seconde* », annonçait-on, hier, du côté des Voies navigables. Mais, dans la nuit, à partir de 2 h du matin, le fleuve a rapidement grossi pour atteindre, à la hauteur de Lumbres, 38 m³/sec à 8 h, débit qu'il a gardé pendant deux heures pour revenir à 25 m³/sec, seuil où il était encore hier vers 16 h. « *Tous les moyens d'évacuation, par gravité à Gravelines et par pompage à Dunkerque, ont été mis en œuvre. Le niveau du canal à grand gabarit avait atteint 2,40 m pour une cote de référence à 2,32 m, voire 2,22 m tant que faire se peut* », ajoutait-on aux Voies navigables.

Les débordements.- La Départementale 225 a été barrée à Merck-Saint-Liévin mais, en passant doucement, elle était parcourable en fin de matinée.

A Blendecques, vers midi, le parking de Cascades a été envahi par les eaux. Plus grave, à proximité de là, le fleuve a inondé les locaux de l'entreprise de transports Senecat, implantée juste à côté de l'ancien moulin de Wins. « *En 2002, on n'a pas eu de problèmes* », note Gérald Senecat. Pour lui, ce sont les vannes du moulin de Wins, qui sont restées en position trop élevée. Du coup, l'eau a envahi les bureaux, ainsi que l'atelier et des réserves de pièces détachées. Les dégâts sont très importants, estime le patron qui se pose des questions sur l'avenir de son entreprise qui emploie 30 personnes.

Les moyens en œuvre.- Dans le secteur du Brockus à Saint-Omer, les employés communaux d'Arques et de Saint-Omer renforçaient les berges de la Meldyck avec des sacs de sable. Chemin du halage, l'eau avait envahi la véranda d'une habitation.

En fin d'après-midi, le niveau avait tendance à baisser. Mais en prévisions des pluies attendues dans la nuit, une cellule de crise était mise en place chez les pompiers où des moyens de secours adaptés aux inondations étaient rassemblés.

Ailleurs.- On n'a pas constaté de problème particulier. La Hem est restée dans ses limites habituelles. La Lys a fait de même presque partout, sauf à Delettes, où, comme souvent, elle est sortie de son lit, dans le centre de la commune, sans dommages.

A Clarques, l'entreprise Envelnor a vu son parking inondé en début de matinée. La faute certainement à des eaux de ruissellement venues de la zone d'activités des Escardales récemment créée. ■

> « **Tous les moyens d'évacuation, par gravité à Gravelines et par pompage à Dunkerque, ont été mis en œuvre.** »

LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 5 décembre 2008

Extrait de la Voix du Nord paru le 6 décembre 2008

« Nous ne sommes pas protégés »

Dominique Brument, directeur de la SICAL, a vécu les inondations de 2002. Les fortes pluies d'hier l'inquiètent.

« *Jamais depuis 2002, l'Aa n'est montée aussi haut : à 9 h 30, elle a atteint 2,18 mètres* », lance Dominique Brument. À titre de comparaison, jeudi, elle était à 0,66 mètre.

« *Nous avons eu les pieds dans l'eau et nous avons dû arrêter une machine pendant une heure. Une nouvelle inondation serait dramatique pour l'emploi dans les papeteries et les cartonneries* », s'inquiète le directeur de la SICAL, également président du syndicat régional des fabricants de papier-carton.

« *Dans trois mois, cela va faire sept ans que nous avons été inondés et depuis ce temps, nous n'avons toujours pas le sentiment d'être protégés.* » Il pointe du doigt « *le manque de volonté de certains élus. J'ai beaucoup de respect pour le travail de Christian Denis, président du Smage Aa, mais le plan de prévention de la vallée de l'Aa avance difficilement* », commente-il. « *Que font les élus pour protéger les industriels de la vallée, la deuxième industrie du secteur ?* »

Extrait de la Voix du Nord paru le 6 décembre 2008

« Nous sommes en négociation »

Après les fortes pluies qui ont provoqué des débordements le long de l'Aa, Christian Denis, président du Smage Aa, s'explique.

Que met en place le Smage Aa dans de telles circonstances ?

« Notre équipe rivière, quatre cantonniers, est en état d'alerte. Ces hommes suivent le parcours de l'Aa pour ouvrir des barrages quand cela est nécessaire, déblayer le cours d'eau des détritus, vérifier l'état des berges. Ce matin, par exemple à Blendecques, ils ont retiré une palette de bois qui gênait l'écoulement des eaux. Mais plus généralement, en cas de fortes pluies, il faut du bon sens et que chacun joue la solidarité, en amont comme en aval ; ne pas hésiter à anticiper les pompages à la mer, par exemple. »

L'eau est montée à un niveau jamais atteint depuis les crues de 2002. L'inquiétude des riverains est grande, qui ne voient pas d'améliorations.

« Nous comptons sur la réalisation de treize bassins de zone d'expansion des crues, pour lutter efficacement contre les crues. 8000 m³ pourront être retenus pendant 48 h. Cela demande des acquisitions foncières et nous sommes en négociations avec les propriétaires. Nous espérons avoir des accords amiables, mais dans le doute, nous lançons une déclaration d'utilité publique. Mais depuis 2002 d'autres réalisations ont été mises en place par le Smage Aa ou par les collectivités. La réouverture d'un bras, la création d'un bassin de rétention, comme a pu le faire la communauté de communes de Lumbres pour le Bléquin à Acquin, l'entretien au quotidien des rivières, tout contribue à lutter contre les inondations. »

Avez-vous les financements pour les bassins de rétention ?

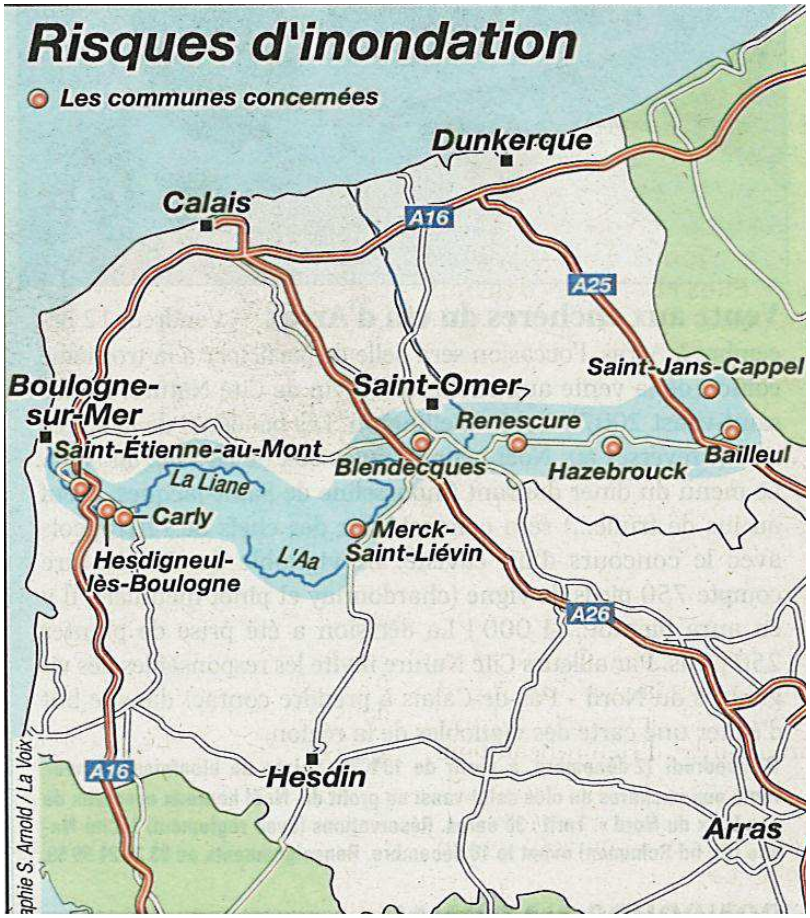
« Nous les avons : 9,5 millions d'euros financés à 83 % par la communauté d'agglomération de Saint-Omer et la communauté de communes de Lumbres. »

LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 5 décembre 2008

Extrait de la Voix du Nord paru le 6 décembre 2008

Des inondations dans le Boulonnais en Flandre et dans l'Audomarois



Le Pas-de-Calais avait été placé en vigilance orange hier par Météo France après les fortes pluies qui sont tombées dans la nuit. Finalement la rivière Liane et le fleuve Aa sont bien sortis de leur lit mais sans causer d'autres dégâts que ceux dont ils sont coutumiers.

PAR NOS RÉDACTIONS LOCALES
region@lavoixdunord.fr
PHOTO GUY DROLLET
INFOGRAPHIE SÉBASTIEN ARNOLD

Le débit de l'Aa est monté à 38 mètres cubes par seconde en fin de nuit, alors qu'il n'était que de 6 mètres cubes.

▶ Audomarois. – Les fortes pluies à caractère orageux dans la nuit de jeudi à vendredi ont fait monter le niveau de l'Aa.

Le débit du fleuve est ainsi monté à trente-huit mètres cubes par seconde en fin de nuit alors qu'il n'était que de six mètres cubes par seconde quelques heures plus tôt. Par sécurité, des routes ont été momentanément interdites.

Des caves ont été inondées dans la vallée. Les seuls dégâts importants ont été enregistrés à Blendecques, près de Saint-Omer où, apparemment suite à un problème de vannes, une entreprise de transport routier a vu ses locaux envahis par les eaux. ■

LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 5 décembre 2008

Extrait de la Voix du Nord paru le 7 décembre 2008

Météo France lève son alerte aux crues dans le Pas-de-Calais

Météo France a levé hier en fin de matinée son bulletin de vigilance orange pour le Pas-de-Calais où l'Aa et la Liane étaient en crue. Il y avait encore de l'eau dans le secteur de Merville où l'on déplore un accident.

▶ Flandre intérieure. – Un cycliste de 83 ans chute dans une route inondée à Merville. Les secteurs des monts de Flandre touchés vendredi par les inondations voyaient hier leur situation revenir à la normale. En revanche, l'eau continuait à s'écouler *via* la forêt de Nieppe en direction de Merville. Un habitant de cette commune, âgé de 83 ans, a voulu passer dans une petite route de campagne inondée et a chuté peu avant 14 h. Il est resté dans l'eau glacée une vingtaine de minutes jusqu'à ce qu'un témoin le voie et alerte les secours. Il a été transporté par les pompiers à Saint-Philibert à Lomme dans un état jugé sérieux.

▶ Retour au calme pour l'Aa. – Le fleuve qui traverse une bonne partie de la région de Saint-Omer a retrouvé son débit habituel.

Après un pic à plus de 35 m³/sec à la hauteur de Lumbres en fin de nuit, vendredi, l'Aa était déjà revenu à 25 m³/sec en cours de journée. À partir de 23 h, la décrue s'amorçait encore plus nettement et, hier, dès 7 h, le fleuve était tranquillement à 7 m³/sec.

LA NOUVELLE MONTÉE DES EAUX RAVIVE LES SOUVENIRS

L'Aa sort de son lit, des riverains se réveillent les pieds dans l'eau

Dans la nuit de jeudi à vendredi, des pluies orageuses se sont abattues sur tout le département. Dans l'Audomarois elles ont fait l'effet d'un coup de semonce, comme çi l'Aa voulait se rappeler à notre bon souvenir. Il faut dire que depuis mars 2002, les plaies ne sont pas encore cicatrisées. Chez les Blendecquois notamment, on a passé la journée du 5 décembre à scruter le ciel et à regarder les eaux de la rivière monter. Car il a bien monté notre petit fleuve et l'on a craint le pire lorsque le niveau a atteint le tablier du pont de la rue Paul-Obry.

Le pire est arrivé dans une entreprise blendecquoise de transport, la société Sénécat, située à côté du Moulin du Wins. L'eau de la rivière a envahi les bureaux et surtout les ateliers : *"Il y a eu jusqu'à 50 cm"*, déplore le propriétaire Gérald Sénécat. C'est sa femme qui, la première, s'est rendue compte qu'une catastrophe se préparait : *"Il était environ 6h du matin vendredi. Je sortais mon chien quand j'ai vu que la cour était pleine d'eau. J'ai appelé mon mari et 20 minutes plus tard les locaux étaient envahis"*, explique-t-elle.

Sous la pression de l'eau, la lourde porte du hangar s'est littéralement pliée. La fosse de l'atelier de réparation a rapidement été inondée : *"J'ai tout de suite appelé la société Cascades, car c'est elle qui gère le vannage, mais ils l'ont levé trop tard et pas suffisamment"*.

Les pieds dans l'eau, les employés comme le patron ont passé le reste de la journée à éponger, à nettoyer et à faire l'inventaire des dégâts : *"Il y en a pour des milliers d'euros, des postes à souder à 7.000 euros, des pièces détachées de camions qui ont pris l'eau et qui sont inutilisables... Pour nous ce serait dramatique si nous ne pouvons pas être remboursés"*. Seule la reconnaissance de catastrophe naturelle permet d'activer les assurances et c'est ce que réclame le chef d'entreprise. *"Si nous ne sommes pas remboursés, avec la conjoncture actuelle, nous pourrions mettre la clé sous la porte"*. La société emploie une trentaine de salariés. Elément curieux, cette entreprise n'avait pas été touchée en mars 2002.

Extrait de l'Indépendant paru le 12 décembre 2008 2/4

LA NOUVELLE MONTÉE DES EAUX RAVIVE LES SOUVENIRS

L'Aa sort de son lit, des riverains se réveillent les pieds dans l'eau

De Lumbres à Saint-Omer

A Lumbres, la SICAL a été une nouvelle fois touchée. A tel point qu'une machine a dû être arrêtée temporairement.

La crue a touché Saint-Omer vendredi après-midi. Le canal avait atteint une côte inquiétante et c'est encore le secteur du Brockus qui en a fait les frais. Les berges de la Haute-Meldyck ont dû être renforcées par du sable, ce qui n'a pas empêché l'inondation d'une maison en contrebas du chemin de hallage. C'est la 2e fois que Pascal et Sylvie Thomas voient leur maison envahie par les eaux : *"Mes parents ont vécu ici pendant une cinquantaine d'années. Ils n'ont jamais été inondés. Nous ça fait deux fois. Depuis 1995, le fossé n'est pas curé et une partie a été comblée, remplacée par un drain"*, explique Sylvie Thomas.

Huit centimètres d'eau dans la maison ont suffit pour mettre hors d'usage la machine à laver, le congélateur, le réfrigérateur, les deux tondeuses, la débroussailleuse, sans compter les dégâts qui apparaîtront plus tard sur le mobilier. *"Nous avons quitté la maison vers 14h15, rien ne laissait penser que nous serions inondés. Quand nous sommes revenus deux heures plus tard, l'eau était dans la maison."*

Cette famille attend également la reconnaissance de catastrophe naturelle pour être indemnisée.

Autres conséquences des pluies diluviennes, la société Envelnord située dans la zone de Mussent a été victime elle des eaux de ruissellement. Si l'outil de travail a été préservé, le bâtiment de stockage des matières premières a été touché et de nombreuses bobines de papier sont inutilisables. Jamais depuis sa création en 2000 l'entreprise n'a eu à faire face à une telle situation.

F. Berteloot

LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 5 décembre 2008

Extrait de l'Indépendant paru le 12 décembre 2008 3/4

LA NOUVELLE MONTÉE DES EAUX RAVIVE LES SOUVENIRS

L'Aa sort de son lit, des riverains se réveillent les pieds dans l'eau

Gérald Sénécat a fait ce qu'il a pu pour limiter les dégâts, mais les pertes sont lourdes pour l'entreprise.

LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 5 décembre 2008

Extrait de l'Indépendant paru le 12 décembre 2008 4/4

LA NOUVELLE MONTÉE DES EAUX RAVIVE LES SOUVENIRS

L'Aa sort de son lit, des riverains se réveillent les pieds dans l'eau

A Saint-Omer il y a eu 8 cm d'eau chez Sylvie et Pascal Thomas.

LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 5 décembre 2008

Extrait de l'Indépendant paru le 12 décembre 2008

RÉACTION DU SMAGE AA

Une gestion des barrages "contestable"

Les champs d'expansion des crues naturelles ont joué leur rôle, tout comme le 3me bras de rivière ouvert à Blendecques cet été.

Au Smage Aa (Syndicat mixte pour la gestion des eaux de l'Aa) cette nouvelle crue a mobilisé l'ensemble du personnel : *"Toute la journée, l'équipe rivière a sillonné le cours d'eau pour vérifier les vannages et le cas échéant retirer les embâcles. Une palette s'était d'ailleurs mise en travers du vannage de Blendecques".*

Les débordements qui ont eu lieu seraient dû en grande partie à cause d'une gestion des barrages *"contestable"*. A Lumbres, le niveau d'eau a atteint 2,25 m contre 2,35 m en mars 2002. *"Au barrage de la SICAL ça ne s'écoulait pas à 100%. Plus bas, à la maison du papier, ça ne s'écoulait quasiment pas. A cela il fallait ajouter les embâcles du vannage de Cascades".*

Pour Christian Denis, cette inondation doit servir de leçon : *"Il doit y avoir une gestion coordonnée de toutes les installations hydrauliques comme c'était le cas quand les ouvrages étaient gérés par les meuniers".*

Point de satisfaction, les différents travaux entrepris par le Smage Aa, les intercommunalités et les communes semblent porter leurs fruits *"A Blendecques, les aménagements au Moulin Snick ont permis un écoulement rapide. L'ouverture du 3e bras qui traverse la ville, dont les travaux ont eu lieu cet été, a montré son efficacité et il avait encore de la marge".*

Le Smage Aa va maintenant s'attaquer à un autre dossier : le champ d'expansion des crues.

Il s'agit ici d'inonder ou de sur-inonder des zones naturelles : *"On a encore vu vendredi que ces zones ont été inondées naturellement comme à chaque fois d'ailleurs. Ce que nous voulons faire c'est justement retenir cette eau pendant 48 heures maximum, le temps que le niveau de rivière redescende".*

Le programme, dont le coût est estimé à 9,5 millions d'euros, permettrait de réguler 800.000 m³ d'eau.

Le Smage Aa va distribuer d'ici peu une brochure expliquant le projet. Le document parviendra dans chaque mairie concernée et un exemplaire sera distribué dans chaque boîte aux lettres dans les 14 communes où un champ d'expansion des crues est prévu.

F. B